AMUSEMENTS.

TULANE.

Ce Soir et toute la Semaine. Matinées Mercredi et Samedi à 1.

THOS. Q. SEABROOKE DANS THE ROUNDERS.

65 COMPAGNIE 65

Personnel Tout Etoile: Irene Perry, Will C. Mandeville, Bertha Waisinger, Will T. Terriss, Jeannette Lowry, Jack Bernard.

La semaine prochaine: THE CHRISTIAN

11 nov—df

CRESCENT.

Ce Soir et toute la Semaine. Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 1.

"Nous entendons ce que vous dites." Ces Comédiens Consciencieux.

WARD —ET— VOKES — Comédie-Farce dans sa meilleure expression

Dans une Seconde Brillante Tournée de The Foor Walkers.

Lucy Daly, Margaret Daly Vokes, George Sidney, Burt Haverly, Tuxedo Ladies' Band, 3 — sur a.

La semaine prochaine — FAUST

11 nov—6f

GRAND OPERA HOUSE

Commençant avec la Matinée d'Aujourd'hui.

Matinées lundi, vendredi et samedi.

Baldwin-Melville Stock Co

Présentant le grand mélodrame anglais.

THE SILVER KING

Ecrit par Henry Arthur Jones et Henry Herman.

Décors Entièrement Nouveaux par Louis F. Fett. Brillants effets mécaniques. Beaux accessoires. Une horde d'auxiliaires.

Prix du Soir 10—20—30—50.

Prix des Matinées—10 20—30.

Dimanche, 18 nov matinée — HANDS ACROSS THE SEA.

11nov—1 sem

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVER.

No 3 Chicago limited..... 7:40 p m
No 1 fast mail..... 10:00 a m
No 3 Cincinnati and Louisville 7:40pm
No 1 Louisville Mail..... 10:00 am
No 23 local mail..... 10:00 p m
No 31 McComb Acco'd..... 9:25 am

DEPART.

No 4 Chicago limited..... 9:25 a m
No 24 local mail..... 7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville 9:25 am
No 2 fast mail..... 7:15 p m
No 32 McComb Acc'd..... 5.00 p m
No 2 Louisville Mail..... 7:15 pm

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVER.

Memphis express..... 9:10 a m
Vicksburg express..... 5:35 p m
Baton Rouge accommodat'n 5:15 a m

DEPART.

Memphis express..... 4:20 p m
Vicksburg express..... 9:10 a m
Baton Rouge accommodat'n 4:35 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVER

No 1 fast line..... 6:35 p m
No 3 fast mail..... 7:40 a m
No 5 limited..... 8:30 p m
No 7 coast train, tous les jours, dimanche excepté. 8:55 a m
No 9 Dimanche excursion 9:30 p m

DEPART.

No 2 fast mail..... 7:45 p m
No 4 limited..... 11:15 a m
No 6 fast line..... 7:55 a m
No 8 coast train, tous les jours, dimanche excepté..... 4:00 p m
No 10 Dimanche excursion. 8:05 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE

ARRIVER

No 1 limited..... 8.30 a m
No 3 fast mail..... 8:10 p m

DEPART.

No 2 limited..... 7:30 p m
No 4..... 8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVER.

Texas et Mexique express... 6:25 p m
California express..... 7:55 a m
Central express spécial..... 6:25 p m

DEPART.

Texas et Mexique express. 8:15 a m
California express..... 8:40 p m
Central express spécial..... 10:45 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVER.

Fort Worth and Texas express..... 6:15 p m
Port Allen Local..... 11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 a m

DEPART

Fort Worth and Texas express..... 9:15 a m
Port Allen Local..... 3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express..... 10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVER.

Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

ARRIVER

No 7..... 8:05 a m

DEPART.

No 8..... 4:00 p m

Excursion du dimanche.

ARRIVEZ.

No 5..... 7:45 p m

DEPART.

No 6..... 7:45 a m

Excursion du Mercredi pour Covington seulement.

ARRIVER.

No 5..... 7:45 p

DEPART.

No 10..... 8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRANDISLE R. R.

ARRIVER.

Dimanche seulement.

Alger..... 7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger..... 9:55 a m

Samedi et dimanche seulement.

Alger..... 9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger..... 8:40 p m

DEPART.

Dimanche seulement.

Alger..... 8 00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger..... 4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Alger..... 5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger..... 8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVER.

Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach.... 9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair..... 7:00 a m
De Shell Beach..... 10.02 a m
Shell Beach..... 7:00 p m

DEPART.

Tous les jours excepté dimanche.

Pour Belair et Shell Beach.. 4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach..... 5.30 a m
Shell Beach..... 8:00 a m
Belair..... 5:30 p m
Shell Beach..... 7:30 p m

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Emile Petitfils vs New Orléans & Western RR. Co. Procès en dommages de $343.

Prosper Bethézé vs H. F. Maignan — Procès exécutif de $300.

Succession ouverte :

Filippa Coci.

Mme Justine Livaudais vs Joseph A. Gonzalez, demande de divorce.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Acquittés :

Jennie Levy, Marx Levy, parjure; Vincent Cortes, actes de violence; Giuseppe Guarisco, menaces.

Envoyés devant la cour criminelle :

Thos McGami jr, actes de violence; Aug Lagarde, larcin; Willia Harris et autres, meurtre.

Ventes Inscrites au Bureau d'aliénations.

Mme Rosa Martinez à Hy L. Boyle, un terrain sur le Bayou St Jean, $175.

La succession de Robert Aitken à John H. Hall, un terrain borné par les rues Franklin, Calliope, Liberté et Clio, $3,725.

Les héritiers de J. V. Gourdain à A. Staes, un terrain borné par les rues Marais, Columbus, St Claude et St Bernard, $2,900.

B. F. Glover à Fk L. Levy, un terrain borné par les rues Septième, Prytanée, Huitième et St Charles, $9,000.

C. R. Churchill à E. W. Denning, un terrain borné par les rues St Charles, Nashville, St Patrick et States, $1,600.

Anna A. Mitchell à J. N. Roueseld, deux terrains bornés par les rues Huitième, Cohn, Mary et Jackson, $200.

FAITS DIVERS.

UNION FRANÇAISE.

Soirée au bénéfice de la Maison Hospitalière.

C'est hier soir qu'a eu lieu, à la salle de l'Union Française, la grande soirée musicale, dramatique et chorégraphique, donnée au bénéfice d'une des plus nobles institutions de la Nouvelle-Orléans, de la Maison Hospitalière, sous la direction des dames patronnesses suivantes :

Mlle C. Correjolles, présidente; Mmes S. Chataron, vice-présidente; E. Bouny, trésorière; Mlle M. Guillot, secrétaire; L. Legardeur, C. Andry, A. Capdevielle, P. Capdevielle, E. Delvaille, Corinne Dufilho, J. Meunier, A. Fortier, Aristide Delvaille, Penniston, G. Rousset, Mlles Jeanne Marquez, Alice Lange, A. Grima, B. Gallier, L. Pinau.

La foule, comme à l'ordinaire, plus même qu'à l'ordinaire, était énorme.

Comme d'habitude aussi, les dames, appartenant toutes à l'élite de notre société créole, étaient en grande majorité.

Nous avons déjà publié le programme complet de cette fête de la charité, nous ne le reproduirons pas aujourd'hui. Nous nous bornerons à reproduire les noms des principaux membres du "Spinster's Fortnightly Club" :

Misses Jane Green, Rosella Hobbs, L. Chiappella, Presella Jones, Pénélope G. Doolittle, C. Marquez, B. Bobbett, P. Olivia Bennett, C. Duplantier, etc.

C'est par une exécution sur le piano qu'a commencé le concert. Mlle M. Boissonneau s'est fait bruyamment applaudir.

Mlle Rita Mascaro a dit ensuite les stances de Flégier. Le Prof. de Fonteyne s'est fait bisser dans son exécution de la mélodie qu'il avait choisie.

Après plusieurs récitations par Mlle P. Bernard, une partie du club de Mandoline et guitare a exécuté plusieurs ensembles qui ont fait grand effet.

Signalons aussi un solo chanté avec beaucoup d'âme par M. H. Barbier—une jolie voix de ténor—le violon par M. J. Castellanos, et une charmante mélodie par Mlle de Lassus.

La partie la plus intéressante de cette soirée, attrayante entre toutes, a été la série de tableaux vivants composés par M. E. Rivoire et dans lesquels figurait l'élite de notre population créole et d'origine française. Ils étaient tirés d'une pièce qui a fait depuis deux ans courir tous les amateurs de théâtre, grâce aux idées élevées qui dominent dans l'œuvre, "Quo Vadis". Quel dramaturge a jamais osé poser un pareil problème devant un auditoire qui ne va chercher au théâtre qu'une distraction ou un plaisir ?

A vrai dire, ce thème se prête plus à la représentation plastique, aux tableaux vivants qu'au dialogue.

M. Rivoire a su en tirer un excellent parti, en faire ressortir le côté mystique et religieux. Il y été aidé d'ailleurs par le personnel intelligent et croyant qu'il avait à sa disposition.

De là, le succès franc, loyal, sans aucune arrière-pensée et parfaitement exempt de tout parti-pris de ces trois tableaux qui font honneur aux exécutants autant qu'à l'habile arrangeur.

Voici les noms des dames figurantes:

Mlles Margot Castellanos, Jeanne Jung, Anna Legendre, Amélie Marquez, Jeanne Avegno, Héloïse Lanusse, Katherine McCloskey, Juanita Bermudez, Juanita Bermudez, Amélie Chiapella, Doucie Chiapella, Marthe Andry, Elise Lambert, Lisette Trémoulet, Frances Fitzpatrick, Alice Boudousquié, Anita Delvaille, Rita Coiron, Corinne Marquez, Alice Lange, Jeanne Marquez, Lydia Sarpy, Soline Delvaille, M. Allgayer.

Noms des messieurs :

MM. Willie Demoruelle, Victor Demoruelle, George Coiron, Henry Sarpy, Walter Jeig, Percy Nathan, Harry Moore, Edgar Drouilhet, Charlie Wagner, Stafford, Horace Lange, Ernest Sabourin, W. Conway, Fernand Rivoire, Bibi Rivoire.

Rien ne manquait à cette fête, pas même les rafraîchissements qui étaient tenus par Mmes E. B. Bouny, Chalaron, Corinne Dufilho, E. Delvaille, Alice Lange et Jeanne Marquez.

En somme, soirée charmante, fructueuse surtout, une de ces soirées bénies dont on sort non seulement enchanté, mais fier, parce que l'on se sent meilleur que quand on y était entré et que l'on a une bonne œuvre de plus sur la conscience.

Les nouveaux règlements pour le déchargement du café.

Le Bureau de Santé vient d'adopter de nouveaux règlements qui vont réjouir les importateurs de café et ne contribueront pas peu à rendre à cet important commerce son ancienne activité.

Les nouveaux règlements réduisent considérablement la durée de la détention des navires chargés de café à la quarantaine : soit de quinze jours à dix jours.

Ils permettent aussi aux navires arrivants de remonter le fleuve jusqu'aux quais pour y être déchargés.

Auparavant les navires chargés de café étaient forcés de rester dix jours à la station avant de pouvoir monter le fleuve, et il fallait ensuite opérer le déchargement au moyen de barges.

Maintenant, les navires n'ont plus qu'à subir que cinq jours de quarantaine et peuvent arriver jusqu'au Nine Mile Point. Seulement il leur faut jeter l'ancre à 100 pieds de la rive. Pendant la journée même, ils peuvent se rapprocher des quais jusqu'à 45 pieds, ce qui active singulièrement le déchargement.

Ces règlements ont été adoptés par le Bureau de Santé.

Payez votre poll-tax.

M. E. B. Kruttschnitt, président du comité central démocratique d'Etat et président tout à la fois du bureau d'éducation de la Nouvelle-Orléans, demande qu'on lui vienne financièrement en aide pour remplir ses doubles fonctions. Il demande à tous les citoyens loyaux démocrates et soucieux de l'éducation de leurs enfants d'aller payer le plus promptement possible ce que l'on appelle le "poll tax".

Le paiement de cette taxe n'a pas pour but unique de donner au citoyen le droit de vote : il va grossir considérablement le fonds destiné à l'enseignement de la jeunesse.

Le contribuable remplit donc un double devoir, à la fois moral et politique, en payant son "poll tax". Il est à espérer que tous les vieux démocrates s'empresseront d'aller remplir ce double devoir que leur impose leur qualité de citoyens et de pères de famille.

Celle qui vient d'être mère

et, par elle, son jeune bébé, firent tous deux de grands bienfaits à l'usage de MALT NUTRINE, le tonique léger et la boisson nutritive. Il est préparé seulement par la Anheuser-Busch Brewing Ass'n, St-Louis, E.-U. d'Amérique, et vendu par tous les pharmaciens.

Les commandes adressées à A Schmedtje, gérant de la succursale à la Nouvelle Orléans, seront promptement exécutées.

Le pavage du terrain neutre, rue Canal.

M. McCoy, l'entrepreneur du pavage du terrain neutre de la rue Canal, vient de commencer les travaux, à partir de la rue Liberté, en se dirigeant vers le fleuve. Le capitaine Hardée affirme que tout sera achevé pour l'époque du Carnaval. Les entrepreneurs n'épargneront rien pour achever l'ouvre à temps.

L'affaire Baudry-Skiro.

Le 9 août dernier, Mme Annie Skiro lançait sur un enfant, Frank Baudry, un grand couteau de boucher. L'enfant était atteint et blessé grièvement. Mme Baudry, mère de la victime, a attaqué Mme Skiro en dommages. L'affaire a été appelée hier devant la cour civile de district, juge Fred D. King. La demande était de $1000. Le juge a accordé $750.

Abita, Abita, Abita.

Que de trésors de santé cette Eau contient

Le suicide lamentable.

Encore un suicide qui vient attrister notre ville. Elliott M. Graham, coureur de livres de l'usine S. D. McConnell, 1207 rue South Peters, s'est tué, hier matin, en se faisant sauter la cervelle. Il s'était placé devant un miroir, pour mieux accomplir son acte un accès de folie, dit-on. C'était un homme de 33 ans, ayant femme et enfant ; il demeurait rue Perrier, 3904. Depuis deux mois il était très malade : il était soigné par le Dr R. D. Vourhies. Il a passé sa dernière soirée en famille et personne ne s'est aperçu des étranges préoccupations que dès lors, devaient le poursuivre.

Quand il fit partir son revolver, son enfant se mit à crier et Mme Graham qui venait de se rendre à la cuisine accourut en toute hâte et vit son mari gisant dans une mare de sang.

Le malheureux qui est natif de la Nouvelle-Orléans, n'a rien à se reprocher. Il a été commis dans plusieurs maisons et les livres ont toujours été trouvés en règle.

Tout le monde attribue cet acte de acte de désespoir à la maladie dont il était atteint et dont il croyait probablement ne pas pouvoir se guérir.

M. Opper le caricaturiste.

Il ne vient pas souvent, à la Nouvelle-Orléans, des artistes comme M. F. Opper, le célèbre caricaturiste de New York, qui a produit tant de charges spirituelles sur le président McKinley et son entourage. C'est lui qui a tant amusé le public dans ces derniers mois sur le président et Mark Hannah.

M. Opper est maintenant à la Nouvelle-Orléans, de passage. Il est descendu avec Mme Opper à l'Hôtel St-Charles. Il se rend dans l'ouest. Il a visité, hier, toute les curiosités de la cité du Croissant.

Le nouveau théâtre St Charles.

Un nouveau théâtre va s'élever sur l'emplacement de l'ancien St-Charles, le vieux Drury.

Les travaux ont commencé hier; ils seront poussés avec vigueur.

C'est le Dr J. K. Pratt, l'ancien propriétaire, qui est à la tête de l'entreprise.

Vente de terrains arrêtée.

Le juge Ellis, de la Cour Civile de District a, hier matin, ordonné au commis de son Bureau, James D. Rankin, de lancer une injonction interdisant au collecteur de taxes Fitzpatrick de mettre en vente deux terrains appartenant à l'Asile Ste-Anne.

L'un de ces terrains est situé dans le bloc borné par les rues Peters, Front, Robin et Race, l'autre, borné par Front, Water et Robin.

La vente se faisait pour taxes délinquantes.

Tentative de suicide.

A sept heures hier soir, L. A. Bégnaut, âgé de 30 ans, domicilié rue Rocheblave, 1030, a attenté à ses jours à l'angle des rues Canal et Delta, en absorbant de la mort-aux-rats. M. Jos. Barbara, un employé de la compagnie des cars, l'a vu souffrant et a immédiatement averti le capitaine de police Jno. P. Boulet. L'ambulance a été mandée et le malheureux a été transporté à l'hôpital dans un état critique. Il avait écrit son nom et son adresse sur sa manchette.

Incendie.

A cinq heures et demie, hier matin, un feu a éclaté dans la cuisine du restaurant de John Baldinni, coin Remparts et Tulane. Les flammes ont été promptement éteintes.

N'usez pas votre vie en fumant et en chiquant du tabac

Pour abandonner formellement et pour toujours l'usage du tabac sous toutes ses formes, prenez le merveilleux, délicieux, doux et vigoureux remède No To Bac, le merveilleux remède qui rend forts les hommes faibles. Chez tous les pharmaciens, 50 cts ou $1. Cure garantie. Brochure et échantillon gratuits. Adresse Sterling Remedy Co., Chicago ou New York.

Accident fatal

Il est arrivé, hier, au coin des rues Thalie et Franklin, un accident qui peut coûter la vie au laitier Bertrand Aslugnes.

Après avoir livré son lait à la pratique, il remontait dans sa voiture : le pied lui a manqué et il est tombé entre les roues et le caisson de la voiture et a eu la jambe fracturée en plusieurs endroits. Il a fallu lui couper la jambe. Il est mort à l'hôpital à onze heures du soir.

Aux clients de la côte du L. & N. R. R.

La dernière excursion du Dimanche aux divers endroits de la côte du Golfe pour cette saison, quittera la Nouvelle-Orléans à 8.05 heures a. m. le 18 novembre.

JOHN KILKENNY, D. P. A.

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 15 novembre 1900.

L'étage à 8 heures A. M.

Stations.	Pleine hauteur à l'eau rive, pieds.	Ligne de danger, pieds.	Hauteur pieds.	Changement dans les dernières 24 h.
St Paul			14	.....
Davenport	10	15	.....	.....
St. Louis	32	30	.....	.....
Cairo	44	45	.....	.....
Memphis	23	23	.....	.....
Helena	43	42	.....	.....
Vicksburg	44	45	.....	.....
Barbres			.....	.....
Rivière Rouge			.....	.....
Bas-Orléans	9	16	.....	.....
Melville		21	.....	.....
Omaha		18	.....	.....
Kansas City		21	.....	.....
Pittsburg	20	23	6.1	—0.1
Cincinnati	45	50	5.0	0.0
Louisville		28	3.1	—0.1
Nashville		40	1.0	0.0
Chattanooga	23	32	2.1	—0.1
Fort Smith		22	4.2	—0.3
Little Rock		23	5.7	—0.5
Arthur City		27		—
Fulton	20	29	10.0	—0.7
Shreveport	21	29	7.9	—0.4
Alexandria	22	33	6.5	—1.4
Camden	26	39	3.5	—0.2
Monroe		40	3.8	—0.3

AVIS SPECIAUX.

Compagnie d'Assurance du Sud de la Nouvelle-Orléans—No. 314 rue du Camp— Nouvelle-Orléans, 17 novembre 1900

Conformément à l'article 4 de la charte une élection pour diriger cette compagnie, devant servir durant l'année suivante, sera tenue au bureau de la compagnie, le LUNDI, 3 décembre 1900 entre 11 heures A. M. et 2 heures P. M.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

17 nov—au 3 déc inc

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Marchands, No 622 rue Canal, en ville—Nouvelle-Orléans 3 novembre 1900.—Avis aux actionnaires—Avis est par la présente donné que lundi le 3 décembre 1900, à midi, au bureau de la Compagnie d'Assurances des Marchands, No 622 rue Canal, une assemblée générale des actionnaires de ladite Compagnie sera tenue dans le but de décider sur une réduction du Stock Capital de la Compagnie à la somme de Cent Mille Dollars ($100,000) comme il est autorisé par l'acte 144 de 1900 et de changer le nombre des actions requises d'appartenir à chaque Directeur de vingt à dix.

Par ordre du Bureau.

JULES MONTREUIL, Secrétaire.

3nov—3 10 17 24—d o 3

Commission de Drainage de la Nouvelle-Orléans,

Hôtel de Ville, salons 20, 21

Nlle Orléans, La., 28 octobre 1900

Des soumissions seront reçues au bureau de la Commission de Drainage de la Nouvelle-Orléans, salons 20, 21 Hôtel de Ville, jusqu'au LUNDI 26 novembre 1900, à 4 heures P. M., pour la fourniture de charbon, conformément aux spécifications enregistré dans le bureau de la Commission.

ALFRED RAYMOND, General Manager.

28 oct—30 jours

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE—Une femme raisonnable, (française) de bonne tenue et soigneuse pour le ménage et la couture dans une petite famille. S'adresser avec recommandations à J. K., bureau de l'Abeille.

17 no —17 18

ON demande—à acheter une commode en acajou, un buffet, un coffre en porcelaine de Chine ou une table de centre. S'adresser au Bureau C. J. 16nov—3f

DEUX demoiselles distinguées, diplômées professeurs du Conservatoire de Paris, désirent donner des leçons de piano, chant et français et d'une entrée dans une famille honnête pour enseigner. Adresse au bureau de l'Abeille Mademoiselle M. P. 1on-12—

DÉCÈS.

BEDEL—Décédé à l'Hôtel Dieu vendredi soir le 16 novembre 1900 à 6 heures et demie, Révérend Père P. M. J. BEDEL. Le clergé de la ville est respectueusement invité à assister aux funérailles qui auront lieu à 4 heures P. M. aujourd'hui, 17 novembre 1900, de la Cathédrale St. Louis.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée pour le repos de l'âme de feu Mme JEANNE FERRAND née Terre lundi le 19 novembre à 7 h. A. M. à l'église Notre Dame de Bon Secours, rue Jackson. Les familles L. Laveden, F. Dauzy, Ferrand, Terre et alliées, ses amis et connaissances sont respectueusement invités à y assister. De la part de ses enfants.

17 nov—1719

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1042.

Telephone No 603.

F. Laudumiey & Co.

Limited.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Cumberle 2352-1. Peoples 710

G. MOTHE & CO.,

ENTREPRENEURS,

—DE—

Pompes Funèbres et Embaumeurs

817 RUE TOULOUSE,

Entre les rues Bourbon et Dauphine.

Voitures avec bandes en caoutchouc à louer toutes les heures du jour et de la nuit; corbillard en livrée.

E. J. MOTHE,

Embaumeur pour la maison.

Rues Ségnia et Patterson, Algiers.

3dpc—1an

TELEPHONE 983.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY.

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1208

Avenue Nord Remparts,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment

1er sept—1an

foules.

Il devint l'idole du public parisien,—position lucrative.

Bientôt il put se meubler et loua un appartement de deux pièces confortables dans la rue des Archives, porte à porte avec le bureau de l'agence Maugiron et Cie.

Sa chambre à coucher était contiguë au local de "l'Office mondain", qui ne s'en trouvait séparé que par une cloison assez mince.

Il était donc très facile à Gaspard d'entendre tout ce qui se passait chez ses voisins.

***

C'est ainsi qu'il surprit le secret de Mme de Bois-Colomban.

Un après-midi, alors qu'il se préparait à se rendre à une répétition de pantomime, un dialogue animé frappa son oreille.

Il écouta et comprit bien vite ce dont il s'agissait.

C'était la maîtresse d'un M. Parthenay, ancien chef de bataillon, qui venait recourir aux bons soins de "l'Office".

M. Parthenay était mort subitement l'avant-veille.

La dame, qui se faisait appeler Estelle de Bois-Colomban, se lamentait, non tant à cause de ce trépas que pour la raison suivante :

La fortune—considérable—du défunt passait loin d'elle pour retourner entièrement à la famille de M. Parthenay, dont elle n'avait pas eu d'enfant.

Que faire pour remédier à pareille situation et pour s'approprier la richesse aj longtemps convoitée, sur laquelle Estelle avait bâti de si brillants châteaux en Espagne ?

C'est cette question importante qu'elle soumettait à Maugiron et Cornifleau.

On les lui avait signalés comme très capables de la résoudre.

Les gérants de l'"Office mondain" possédaient, nous le savons, des lumières spéciales sur ces sortes de problèmes de famille.

Maugiron ne resta point perplexe :

—La condition primordiale pour hériter, madame, prononça-t-il gravement, c'est d'être héritier. Or, vous n'avez point cette qualité, n'ayant pas été unie au défunt par le mariage.

—C'est malheureusement vrai.

—Ah ! que n'étiez-vous abonnée à la "Fleur d'oranger"? Vous en auriez lu les nombreuses annonces à M. Parthenay, et cela l'aurait sans doute décidé, par influence, à vous épouser.

—Hélas ! soupira Estelle avec un trémolo dans le larinx.

—Tout au moins vous faudrait-il un enfant portant le nom de Parthenay.... Et vous n'en avez pas....

—Hélas ! geignit pour la deuxième fois Mme de Bois-Colomban.

—Hé bien ! on vous en trouvera un, madame, fit Stanislas, avec assurance.

—Sur le papier ?

—Fi donc !.... : en chair et en os.

—Serait-ce possible ?

—Le mot impossible n'est pas français, encore moins à "l'Office mondain" que partout ailleurs, affirma Maugiron fièrement. Nous vous procurerons un fils ou une fille, à votre choix.

—A merveille !

—Cela vous coûtera un peu cher, je dois vous en prévenir ; mais qui veut la fin veut les moyens. Et puis, vous regagnerez largement votre avance....

—Quelles seraient donc vos conditions, messieurs ?

—Deux mille francs, dont la moitié payable tout de suite ; le reste après la réussite de l'affaire. C'est l'usage de la maison.

—J'effectuerai le premier versement demain, se hâta de dire Estelle qui, au fond, estimait que le prix n'était pas trop élevé.

Si Paris valait une messe, pensait-elle, la fortune Parthenay vaut bien le sacrifice de deux billets de mille francs.

—Bien, madame, répondit Stanislas. Désirez-vous un fils ou une fille ?

—Je préférerais une fille, dit Mme de Bois-Colomban après avoir réfléchi quelques secondes. C'est moins encombrant et plus maniable.

—Parfait.... Depuis combien de temps viviez vous avec M. Parthenay ?

—Depuis sept ans environ, dès son retour du Mexique.

—Il vous faut donc une enfant de six ans à peu près, pas moins, car plus la date de naissance sera éloignée, plus le contrôle sera difficile,

—En effet.

—Nous allons nous occuper de votre affaire. Laissez nous votre adresse.... Une carte de visite, c'est cela .... Octave, mets-la dans un des cartons B sur lequel tu vas inscrire le nom de Mme de Bois-Colomban, rue de Miromesnil, 44 bis.

La visiteuse se retira.

Cette conversation avait fortement intrigué Gaspard, non seulement à cause de la bizarrerie de l'histoire, mais parce qu'il y pressentait, pour lui, un intérêt qui ne tarderait pas à se manifester clairement.

Il se promit de se tenir au courant de l'aventure et fit le guet. Mais, pendant plusieurs jours, il lui fut impossible d'apprendre rien de nouveau.

La pseudo-comtesse n'était pas revenue ; elle avait dû écrire à Maugiron et Cie, et les gérants de l'Office s'absentaient fréquemment de leur bureau. Ils s'occupaient sans doute de trouver l'héritière demandée.

D'autre part, Gasparini avait son service, répétitions matinées, etc., qui lui prenait souvent des demi journées entières; puis ses recherches si dévouées au sujet de Christine qu'il n'abandonnait pas.

Forcément, il y aurait des lacunes dans le roman de famille qu'il cherchait à lire à travers la cloison séparant le bureau de sa propre chambre.

Il n'y avait qu'un moyen de savoir où en était l'histoire de la succession Parthenay; rapprocher les distances en entrant en relations avec les patrons de l'Agence à tout faire.

Et voilà comment, un beau matin, ceux ci virent pénétrer chez eux Gasparini qui venait—pour la forme — leur demander de seconder ses projets matrimoniaux.

Le clown de l'Hippodrome n'avait nulle envie de prendre femme : mais le prétexte était excellent pour s'introduire dans la place.

Là, il examina tout d'un regard beaucoup moins distrait qu'il n'en avait l'air, se rendit un compte exact de la disposition des lieux et nota surtout dans sa mémoire la place occupée par les dossiers B, dont les initiales indicatrices suivaient l'ordre alphabétique.

L'annonce de sa demande d'épouse parut à la "Fleur d'oranger".

Dans le numéro justificatif qu'il trouva le lendemain sous sa porte, Gaspard lut sans étonnement l'insertion suivante, placée, comme par un intelligent hasard, à côté de celle qui le concernait :

PETITE FILLE six ans environ, jol., douce, est dem. par fom. ais. pour ado. Bon prix. Disc. Ecr. ou venir. Maugiron, rue des Archives.—2230.

C'est cela ! se dit le clown. Voici l'affaire de Mme de Bois-Colomban.

L'histoire l'intriguait de plus en plus. Il n'aurait su dire pourquoi, mais il lui semblait qu'il devait s'y intéresser comme à un mystère auquel il serait mêlé.

Et puis, cette "petite fille, jolie et douce", lui rappelait la pauvre Christine, dont le souvenir si fréquent lui apportait un regret et une tristesse.

Une inquiétude grave, car, malgré ses actives recherches depuis son arrivée à Paris, il n'avait pu retrouver les traces de la mignonne.

Elle souffrait sans doute de mille brutalités, de vilenies continuelles sans seulement oser pleurer, de crainte d'être battue plus encore par le couple odieux !

Où pouvait être maintenant la malheureuse créature ? Quelle était sa pitoyable existence ?

Gaspard le saurait il jamais ?

Dès que son annonce fut publiée, les soupirantes affluèrent, nous le savons. Il y en avait chaque jour un défilé.

Le Grêlé eut bientôt sur sa table une quarantaine de portraits de maritornes plus ou moins mûres, plus ou moins laides.

Mais ce n'était pas cette galerie d'un nouveau genre qui l'intéressait. Il n'entendait plus parler de l'affaire Bois-Colomban, qui, décidément, devait se traiter par correspondance.

L'hypothèse était d'autant plus vraisemblable qu'à chacune de ses visites à l'agence où il venait souvent—en client et en voisin,—il remarquait qu'un des dossiers B,—celui des Bois-Colomban sans doute,—augmentait de volume. Cet effet devait être produit par l'accumulation des lettres et documents.

Jusqu'à présent, aucun ne s'était présenté à "l'Office"—du moins au su de Gaspard—pour offrir la petite fille demandée. La marchandise était rare !

Impatient de savoir, le Grêlé se dit qu'il n'arriverait à ses fins qu'en prenant connaissance du dossier Bois-Colomban.

Mais de quelle façon ? En l'absence de Maugiron et Cie, la porte du local était toujours rigoureusement fermée....

A continuer.

Avis aux Mères — Le SIROP CALMANT SOOTHING STRUP) DE MRS WINSLOW devrait toujours être employé pour les enfants en dentition. Il soulage immédiatement le petit patient; en apaisant les douleurs de l'enfant il produit un sommeil sain, et reposant, et le petit chérubin se réveille "vif comme un pinson." Ce médicament est très agréable au goût. Il calme l'enfant, amollit les gencives, arrête les douleurs, détermine des gaz, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de la dentition ou de toute autre cause. Vingt-cinq sous la bouteille. Ne manquez pas de demander "Mrs Winslow's Soothing Syrup".